

Stratégies et politiques sanitaires dans le contexte d'« une seule santé »



En route vers le lac, Burkina Faso.
© D. Louppe/Cirad

L'adaptation des stratégies et des politiques sanitaires au changement climatique s'inscrit dans un contexte plus large de mutations globales : demande croissante en produits d'origine animale, globalisation des échanges, impact de multiples déterminants environnementaux, socio-économiques et climatiques sur la santé humaine et la santé animale. Ces facteurs amplifient les risques d'émergence, de diffusion et de maintien de maladies parasitaires et infectieuses animales et zoonotiques.

Contact

François Roger

Cirad, UPR AGIRs, Animal et gestion intégrée des risques
Montpellier, France
Bangkok, Thaïlande
francois.roger@cirad.fr

<http://ur-agirs.cirad.fr>

Des modifications environnementales

Le climat et ses variations ont un impact sur les pathogènes (résistance, sélection, etc.), les hôtes (immunité, déplacements dont migrations, etc.), les vecteurs (niches écologiques, capacité vectorielle) et les dynamiques épidémiologiques. Le climat peut également influencer et modifier les taux de transmission et les voies de dispersion de pathogènes, les réseaux de contact entre individus, entre espèces différentes, les structures des communautés et les modes d'élevage, mais aussi la biodiversité et son rôle ambivalent sur l'émergence de maladies.

Les maladies les plus sensibles au climat sont les parasitoses, les maladies vectorielles ou les maladies infectieuses transmises par l'eau ou les micromammifères. Plusieurs de ces maladies peuvent survenir simultanément lors d'évènements climatiques extrêmes. Enfin, ces maladies sont fréquemment des zoonoses, « infection ou infestation naturellement transmissible de l'animal à l'homme et *vice versa* » (OMS).

Des risques plus importants de transmission entre l'animal et l'homme

Les changements climatiques peuvent favoriser les contacts entre faune sauvage et populations humaines en modifiant les habitats naturels des animaux réservoirs



A la ferme, Vietnam. © JC. Maillard/Cirad

de pathogènes et en agissant sur les déplacements de ces animaux. Ils peuvent augmenter l'insécurité alimentaire, qui peut conduire à des modifications de comportements, en particulier la recherche de sources de nourriture alternatives, comme la viande de brousse.

L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest témoigne ainsi particulièrement de la nécessité et de l'urgence à renforcer la détection et la gestion précoces des émergences de zoonoses, et à déterminer les conditions de transmission inter-espèces.



Rencontre phacochère bétail.
© A. Caron/Cirad

Des structures sanitaires à renforcer

L'impact du changement climatique sur les systèmes de santé, progressif ou brutal, lors d'événements extrêmes, peut être direct, par la désorganisation des réseaux sociaux, et indirect, par l'augmentation de l'occurrence de maladies. Le climat et ses variations peuvent ainsi perturber les structures sanitaires et limiter l'accès des populations humaines et animales aux systèmes de santé. L'analyse, la modélisation et la gestion des risques réalisées dans le cadre global d'« une seule santé » (*One Health, EcoHealth*) ont pour objectif de mettre en œuvre des stratégies et des politiques sanitaires adaptées aux modifications du climat. Il s'agit principalement de renforcer les interactions entre secteurs – environnemental, médical et vétérinaire – et la communication transversale entre scientifiques, gestionnaires et publics concernés.

Les systèmes de santé animale sont structurellement sous-dotés dans les pays les moins avancés où ils subissent, plus qu'ils n'anticipent, les conditions et les variations climatiques. Il existe pourtant un réel potentiel pour développer des systèmes d'alerte précoce fondés sur des informations de variations climatiques, et pour améliorer ainsi la gestion des épidémies. Mais généralement, les données sanitaires, environnementales et climatiques ne sont pas collectées simultanément. Une coopération mieux construite des systèmes de surveillance sanitaire avec les institutions et les centres de recherche sur le climat (CNES, NASA, etc.) faciliterait la collecte convergente des données sur les maladies et les paramètres climatiques.

Une stratégie à développer avec tous les acteurs

Dans le contexte « une seule santé », la démarche générale proposée est la suivante :

- ▶ prioriser les maladies en lien avec les variations climatiques à l'aide de méthodes classiques (dires d'experts) ou innovantes (h-index) ;
- ▶ analyser les risques et établir des cartes de risques ;
- ▶ combiner aux cartes de prédiction des risques des cartes de vulnérabilité des populations humaines et animales ;
- ▶ prioriser les zones et populations à cibler pour intervenir : prévention, surveillance, contrôle ;
- ▶ adapter et renforcer les systèmes de santé et la surveillance et le contrôle des maladies ;
- ▶ proposer des politiques et des réglementations sanitaires adaptées et flexibles.

L'éducation, la formation et la sensibilisation de professionnels de la santé et de scientifiques dans le domaine d'« une seule santé » sont également un moyen de renforcer ces approches globales en y intégrant la dimension climatique.



Formation aux maladies liées aux rongeurs maladies en Asie (Projet ANR : CNRS-Cirad).
© J. Thanarotewanata/
Grease

...pour accroître la prévention et le suivi des épidémies

Il est possible, par des mesures d'adaptation, d'accroître la résilience des secteurs de l'élevage et de la santé et des territoires face aux maladies climato-sensibles. Cette adaptation passe par la priorisation des maladies, l'évaluation des risques, puis par des méthodes de réduction des risques (surveillance, prévention et contrôle), dans le contexte d'une seule santé. Elle doit être soutenue par une législation *ad hoc*.



Campagne de vaccination en ferme semi-commerciale, Vietnam.
© Phan Dang Thang/Cirad

Partenaires

Centres de recherche et universités

France : AFD, Agence française de développement ; ANSES, Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail ; CNRS ; ENVT, Ecole nationale vétérinaire de Toulouse ; Inra, Institut Pasteur, IRD.

Pays : Fofifa, Madagascar ; universités de Kasetsart, Thaïlande ; de Pretoria, Afrique du Sud ; du Zimbabwe.

International

WCS, Wildlife conservation Society ; OIE, Organisation mondiale de la santé animale ; FAO, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture ; OMS, Organisation mondiale de la santé.

Réseaux

Afrique australe : RP-PCP, Produire et conserver en partenariat (<http://www.rp-pcp.org>),

Asie du Sud-Est : GREASE, Maladies émergentes en Asie du Sud-Est (<http://www.grease-network.org>)

Caraïbe : CaribVET (<http://www.caribvet.net/fr>)

Madagascar : F&B, Forêts et Biodiversité (<http://www.forets-biodiv.org>)

Océan Indien : Réseau AnimalRisk (<http://www.animalrisk-oi.org>)

▶ En savoir plus

Roger F. et al., 2015. Le concept « Une seule santé » pour mieux articuler politiques sanitaires et changement climatique. In: Torquebiau E. *Changement climatique et agricultures du monde*. Collection Agricultures et défis du monde, Cirad-AFD. Editions Quae, p.225-235.

Voir aussi : <http://publications.cirad.fr>